



**Discours de Madame la Présidente du Parlement de la  
CEDEAO Hadja Mémounatou Ibrahima  
Prononcé par l'Honorable Patrick Kodjovi Senam BOLOUVI,  
Président de la Commission Télécommunications et  
Technologie de l'Information**

**Lors du Débat général de l'Assemblée de l'Union  
interparlementaire (UIP)**

**Thème : Défendre les normes humanitaires et soutenir  
l'action humanitaire en temps de crise**

**Madame la Présidente,  
Mesdames et messieurs les Présidents,  
Honorables délégués,  
Mesdames et Messieurs.**

C'est un honneur et une très grande responsabilité de prendre la parole devant cette 151<sup>e</sup> Assemblée de l'Union interparlementaire, à un moment où notre humanité est mise à rude épreuve. Avec plus de 120 conflits armés et 310 millions de personnes ayant besoin d'aide humanitaire, nous prenons conscience des défis considérables auxquels notre monde est confronté et surtout de l'urgence de réaffirmer la primauté des normes humanitaires et d'agir collectivement.

Je porte ici la voix d'une région, celle de l'Afrique de l'Ouest, confrontée à des crises humanitaires profondes : terrorisme, déplacements forcés, insécurité alimentaire et catastrophes climatiques. Rien qu'en Afrique de l'Ouest et centrale, le HCR dénombre plus de 12 millions de personnes déplacées ou apatrides. Face à cette réalité, les parlementaires doivent être des gardiens de la dignité humaine et des défenseurs des plus vulnérables.

Je souhaite mettre l'accent sur quatre dimensions clés qui doivent définir notre engagement parlementaire collectif à défendre les normes humanitaires et à soutenir une action humanitaire fondée sur des principes :

**Premièrement, nos lois doivent être des boucliers.** En tant que parlementaires, notre premier devoir est de veiller à ce que le droit international humanitaire soit transposé dans nos législations nationales et surtout, respecté. La CEDEAO œuvre sans relâche pour cette harmonisation, car une crise dans un État membre est une crise pour toute la communauté.

**Deuxièmement, nous devons sécuriser l'action humanitaire sur le terrain.** Les acteurs humanitaires doivent pouvoir agir en toute impartialité et indépendance. Trop souvent, les contestations politiques, les obstacles bureaucratiques ou l'insuffisance des financements compromettent les réponses humanitaires. Nous devons défendre le financement humanitaire en tant qu'obligation morale et investissement stratégique pour garantir la stabilité. Pour nous, pays membres de la CEDEAO, les défis sont aggravés par les contraintes budgétaires, mais nous sommes déterminés à placer les questions humanitaires au cœur de notre agenda régional. Nous plaidons pour plus de moyens, mais aussi pour une utilisation transparente de l'aide humanitaire.

**Troisièmement,** une approche holistique et inclusive s'impose. Les crises sont multidimensionnelles ; nos réponses doivent l'être aussi. Relier l'urgence humanitaire au développement durable notamment à la sécurité alimentaire, à l'adaptation climatique et à l'égalité des genres, est une nécessité pour réduire les vulnérabilités.

**Enfin,** nous devons renforcer la solidarité régionale et la responsabilité mondiale. Les crises ignorent les frontières. La CEDEAO s'engage par la médiation et le dialogue, mais nous avons besoin du soutien durable de la communauté internationale.

Je lance un appel à l'UIP : l'action humanitaire ne doit être ni sélective ni politisée. Travaillons ensemble, par la diplomatie parlementaire et le leadership éthique, pour un monde où les normes humanitaires sont respectées et où chaque être humain est traité avec dignité.

### **Excellences,**

Je terminerai par cette sagesse africaine, plus actuelle que jamais :

**« Un seul arbre ne fait pas la forêt »**

Cette sagesse nous rappelle avec force que face à l'ampleur des défis humanitaires, c'est seulement en unissant nos forces, en formant un rempart solide et fraternel que nous pourrons surmonter les crises de notre époque et bâtir un monde plus sûr, plus humain et plus juste.

**Je vous remercie.**